

blement davantage. — Mart. x. 48 — xiv. 87 — ix. 60.

On ne mettait aucune borne à la magnificence des lits de table. On les plaquait d'or et d'argent ; on les fabriquait en ivoire et en écaille ; on les ornait de sculptures ; enfin on y déployait tout le luxe possible. C'est à l'occasion de ce luxe fort ancien , et antérieur même à Sylla , que Pline l'Ancien fait cette remarque pleine de sens et de moralité : « *La guerre civile de Sylla servit d'expiation.* » Si nous étudions cette époque de la fin de la république, nous verrons effectivement que les appétits matériels et l'ambition , leur compagne inévitable, occasionnèrent les proscriptions, les meurtres et les désordres de toute espèce. Il fallait devenir riche à tout prix et la confiscation au profit des vainqueurs était un moyen assuré. — Mart. ix. 23 — xii. 67 — xiv. 87. — Hor. Sat. ii. 6, 103. — Macrob. Saturn. ii. 9. — Plin. xxxiii. 51.

Il est probable que parfois on invitait un grand nombre de personnes , et alors il était nécessaire d'avoir plusieurs *triclinia* ou *sigmata*. Au reste , j'ai déjà dit que Claude donnait des festins où il y avait jusqu'à six cents convives. Martial parle de Falbullus, qui en réunissait trois cents. Annius possédait près de deux cents tables , *mensas fere ducentas* , et avait assez d'esclaves pour les servir. Il paraît même qu'à chaque service on changeait de table ; ce dont l'auteur se plaint : *Nos offendimur ambulante cæna*. — Mart. xi. 36, — vii. 47.

Le centre du *triclinium* ou du *sigma* était occupé par la table , meuble de grand luxe, qui fournissait aux gens à la mode l'occasion de dévorer leur patrimoine :

..... *Una comedunt patrimonia mensa*. — Juvén. i, 138.

— La table se fabriquait ordinairement en bois de citre , et se soutenait sur un seul pied ; de là le nom de *monopodium*. Le citre provenait des montagnes de l'Atlas, *atlantica munera*. C'était un bois d'un prix si élevé qu'il valait plus que l'or :